

trait de belladone, un centigramme d'extrait de jusquiame), les lavements de camphre constitueront les meilleurs calmants.

Quelle que soit l'anémie, vous devez vous défier des préparations ferrugineuses. J'ai vu le sirop d'iodure de fer lui même mal toléré par les nerveux. Mais vous pouvez donner l'arsenic, le phosphate de chaux, et, l'hiver, si la tolérance de l'estomac le permet, l'huile de foie de morue.

La strychnine paraît parfois indiquée contre les troubles parétiques. En général, elle aussi est très mal supportée. Exception doit être faite pour la teinture de Baumé qui, donnée à faibles doses, réussit bien dans certains cas d'anorexie absolue.

Est-il nécessaire de vous dire que, quel que soit le médicament choisi, vous devrez montrer une entière confiance dans ses bons effets, affirmer avec énergie les résultats qu'il doit donner. Il y a là une suggestion indirecte dont les effets n'ont pas moins de valeur que les effets du médicament.

Enfin, le traitement thermal réussira parfois là où tout a échoué. Il est surtout une source, la source de Salut, à Bagnères-de-Bigorre, dont les effets sédatifs sont vraiment remarquables. Ces effets s'expliquent mal par la composition chimique. L'eau est peu minéralisée, onctueuse à la peau. Mais les résultats ne restent pas moins réels et les améliorations sont parfois extraordinaires. Elles portent non-seulement sur la manifestation locale, mais sur le fond même de l'hystérie.—*Progrès médical.*

Un cas de paralysie générale chez un enfant de 13 ans (BRISTOWE in *British Medical Journal*).—Les cas de paralysie générale chez les enfants sont rares. M. Bristowe publie une très intéressante observation de ce genre. Il s'agit d'un garçon de 13 ans, admis à l'hôpital le 3 octobre 1892. Trois ans auparavant il avait été heurté et renversé par un cheval; le timon de la voiture avait frappé la partie postérieure de la tête. Etourdi par ce coup, l'enfant resta sans connaissance pendant trois heures. Après l'accident, l'enfant, autrefois très intelligent, ne fut plus le même. Il fut incapable de travailler, d'apprendre ses leçons. Quatorze mois avant son admission à l'hôpital, l'enfant avait eu une attaque convulsive avec perte de la motilité à gauche. L'état de paralysie persista sans grande modification; mais les fonctions cérébrales se troublèrent de plus en plus, le caractère devint violent. Au moment de l'entrée à l'hôpital, l'enfant était très faible sur ses jambes, il tombait quand il se promenait dans la salle. La pupille gauche était plus dilatée que la droite; les réflexes rotuliens étaient exagérés, tremblement de la langue, hésitation de la parole. Depuis, les phénomènes ont été en s'accroissant et aujourd'hui, l'enfant qui vit est un gâteux. Il a une existence toute végétative. Il est incapable de se remuer, on est obligé de le garder au lit. La perte de l'intelligence est absolue.